Projet N°16

Quelles ressources en eau dans un contexte de dérèglement climatique? - Cas concret

Antoine Haller, Floren Llaser, Florent Pollet, Jeremy Trameçon, Robin Willocquet



En 2050, les étés à Fontainebleau seront aussi secs que ceux actuels en Côte d'Azur



Le Campus de la Transition est un centre d'enseignement et de recherche situé à Forges, vers Fontainebleau, et a été créé en 2018. Il a pour but de trouver des solutions concrètes aux problématiques environnementales actuelles. Dans ce cadre, le Campus étudie la possibilité de subvenir à ses besoins en eau pendant l'été grâce au recueillement d'eau de pluie pour arroser l'actuel potager et un potentiel

Les conséquences du changement climatique sont déjà visibles en France: sécheresses plus longues, crues et incendies plus fréquents... L'approvisionnement en eau risque de ne plus être garanti, ce qui peut nuire gravement à l'agriculture. (que ce soit à petite échelle sur le Campus ou à grande échelle)

Le but de l'étude est de déterminer les ressources présentes en eau et de prévoir celles futures, d'analyser les besoins du Campus pour apporter une solution concrète.

Ce que dit le GIEC

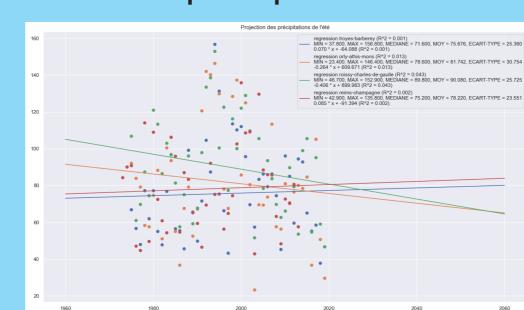
Le GIEC utilise le modèle CMIP6 pour la rédaction du prochain rapport qui utilise environ 20 Po de données.

Les conclusions de ces simulations sont les suivantes:

- Plus de précipitations à l'échelle globale
- Précipitations moins bien réparties dans le temps en l'espace

Probabilité accrue de sécheresse locale l'été en France notamment

Les précipitations au Campus



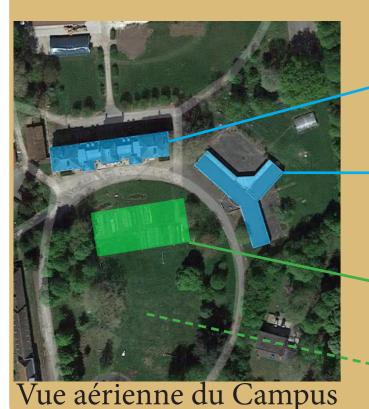
Projection des précipitations en été



Projection des températures en été

Températures : hausse déjà visible, en accord avec le rapport du GIEC. Précipitations : pas encore d'effet significatif, mais des épisodes de sécheresse plus fréquents. Au Campus: baisse de l'humidité des sols, ce qui demande un arrosage accru pendant l'été.

Les besoins du Campus



Le château: Surface toit: 750 m² Coefficient de ruissellement: 0.5 Le collège: Surface toit: 650 m²

Coefficient de ruissellement: 0.8

Le potager: Surface: 500 m² Besoin en eau: 2 mm/jour Le verger (à construire): Surface: 2500 m² Besoin en eau: 2 mm/jour

Surface de toit utile: 900 m² 600 mm de pluie par an 550 m³/an récupérable

Besoin en eau: 2200 m³/an dont 1800 m³/an fourni par la pluie 400 m³/an à fournir

A l'année, la récupération d'eau de pluie suffit.

Mais pour arroser pendant 30 jours sans pluie, il faut:

- 30 m³ pour le potager
- 150 m³ pour le verger



Durée de la plus longue sécheresse par année (Sécheresse: période où il pleut moins d'1mm/jour)

Solutions

Stations météo utilisées

Données journalières de pluviométrie

et température

À partir de 1973

Stations Météo France et amateurs



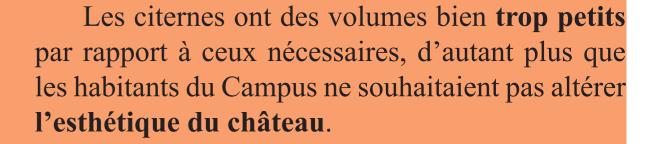
Bibliographie Zotero

Bibliographie

- [1] 5ème rapport d'évaluation : Rapport de synthèse (Résumé à l'intention des décideurs). (2014). Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). https://www.climate-chance.org/bibliotheque/5eme-rapport-devaluation-rapport-de-synthese-resume-a-lintention-des-decideurs/
- [2] Campus de la Transition. (s. d.). https://campus-transition.org/
- [3] Infoclimat la météo en temps réel : Observations météo en direct, prévisions, archives climatologiques, photos et vidéos... (s. d.). https://www.infoclimat.fr/ [4] Meteo-france: Publithèque. (s. d.). https://publitheque.meteo.fr/okapi/accueil/okapiWebPubli/index.jsp

Conclusion

Les évolutions météorologiques s'annoncent défavorables pour la culture en été d'un potager et d'un verger. La récupération et le stockage de l'eau de pluie apparaît comme une solution intéressante.



Dans la situation actuelle du Campus avec uniquement le potager, une cuve de 50 m³ permettrait d'arroser pendant 50 jours sans pluie, ce qui correspond aux pires sécheresses des années futures.

Dans le cas où le verger serait créé, une cuve ne suffirait plus. Une mare, même si cela nécessiterait des études supplémentaires, s'avère être une solution prometteuse. Il faudra néanmoins porter une attention particulière à l'évaporation et à l'infiltration qui pourraient assécher la mare en été.

